

Debemos á nuestro respetable colaborador Mr. Duvoisin la siguiente curiosísima reseña de una escursion al monte Aya, practicada en 1804, por el sábio Thalacker, que estuvo á punto de perder su vida en la empresa. La relacion de Mr. Thalacker es tan interesante como dramática, y verdaderamente tentadora à la vez para los *touristas* de corazon que visitan nuestro pais. Por esta razon publicamos la reseña original del mismo Thalacker, que será indudablemente leida con avidez, acompañándola además de su traduccion castellana, para ponerla así al alcance de todos nuestros lectores.

VISITE DE J. G. THALACKER
**AUX MINES BU MONT HAYA
 EN 1804.**

«Allant un jour avec un ouvrier, pour visiter la mine, et reconnaître, autant que possible, les terrains environnants, tant dans la partie externe que dans la partie interne, nous entrâmes dans un bosquet de genêts tres fourré, et dans lequel nous aperçumes un trou d'environ une vare (3 pieds) en carré, qui me parut être une des anciennes entrées dans les galeries de la mine. La curiosité et mon goût dominant pour les découvertes nous engagèrent à faire des efforts pour tâcher de pénétrer par là. Nous réussimes en effet; car, allant à genoux dans quelques endroits, rampant dans d'autres entre d'énormes blocs de rocher, les uns entièrement détachés et les autres comme suspendus en l'air par un fil, nous pénétrâmes à environ dix toises: le terrain alors s'élargissait au point que nous pûmes nous redresser et allumer des chandelles, ce que nous n'avions pas pu faire plustôt, n'ayant pas eu la précaution de porter avec nous une lanterne, et d'ailleurs parce que le passage états si étroit et le courant

VISITA DE J. G. THALACKER
**A LAS MINAS DEL MONTE AYA
 EN 1804.**

«Marchando un día con un obrero para visitar la mina, y reconocer, en cuanto fuera posible, los terrenos inmediatos, tanto de la parte exterior como de la interior, entramos en un bosque de retamas muy espeso, y en el cual apercebimos un agujero próximamente de una vara cuadrada (tres piés), que me pareció ser una de las antiguas entradas en las galerías de la mina. La curiosidad y mi gusto dominante por los descubrimientos nos indujeron á hacer esfuerzos para penetrar por dicho punto. Lo conseguimos en efecto; pues, marchando de rodillas (*á gatas*) en algunos puntos, trepando en otros por entre enormes bloques de peñascos, enteramente separados los unos, otros como suspendidos en el aire por un hilo, penetramos próximamente sobre diez toesas;¹ el terreno entónces se ensanchaba en términos que pudimos enderezarnos y encender velas de sebo, cosa que

(1) Cada *toesa* equivale a siete piés castellanos.

d'air si fort, qu'il aurait infailliblement éteint nos lumières.

»Dès que nos chandelles furent bien allumées, nous avançâmes dans ce souterrain, qui continuait en s'élargissant jusqu' à l'entrée d'une salle rustique dans laquelle nous arrivâmes tout à coup: elle était d'une si spacieuse étendue qu'elle ressemblait à une église cathédrale; un si grand nombre de galeries, de traverses, de contremines, de puits &. y aboutissaient, qu'au milieu de ce labyrinthe de communications nous ne savions par où nous diriger. Nous nous déterminâmes, à la fin, à traverser la vaste excavation et nous entrâmes dans une galerie de plus de deux cents toises de long: quand nous fûmes au bout, nous descendîmes par un puits quasi vertical, ou mieux par un précipice horrible de trente trois toises de profondeur, et si étroit dans le fond, que nous eûmes beaucoup de peine à aller plus avant, et non sans courir des risques, car nous rencontrâmes des rochers, qui obstruaient le passage et qui nous empêchaient de marcher avec facilité et même avec sécurité.

»Je trouvai dans la galerie où nous étions descendus, le squelette d'un homme qui, sans doute, avait péri dans ce lieu, faute d'en pouvoir sortir: j'espérais que cette rencontre me procurerait quelque indice intéressant; mais ayant examiné très attentivement ces restes, ils n'offrirent rien qui pût satisfaire ma curiosité: je ne trouvai auprès aucune pièce de monnaie, seulement je remarquai deux boutons

no habíamos logrado hasta aquel momento por no haber tenido la precaución de llevar un farol, y porque además el paso era tan estrecho y la corriente de aire tan fuerte, que hubiera apagada infaliblemente nuestras luces.

»Desde que nuestras velas se encendieron bien, avanzamos en este subterráneo, que continuaba ensanchándose, hasta la entrada en una sala rústica, á la que llegamos de improviso. Era ésta de una estension tan grande que se parecía á una iglesia catedral, y tal número de galerias, cruceros, contraminas, pozos, etc., afluían á ella, que en medio de este laberinto de comunicaciones no sabíamos por dónde dirijirnos. Nos determinamos, al fin, á atravesar la vasta excavacion, y penetramos en una galeria de más de doscientas toesas de largo; quando llegamos á su extremo, descendimos por un pozo casi vertical, ó mejor dicho, por un horrible precipicio de treinta y tres toesas de profundidad, y tan estrecho en su fondo, que nos costó muchísimo el avanzar, y no sin correr riesgos, pues tropezamos con peñascos que obstruían el paso y nos impedían marchar con facilidad, á la vez que con seguridad.

»Hallé, en la galeria á donde descendíamos, el esqueleto de un hombre, que indudablemente pereció allí sin poder encontrar salida; esperaba que este hallazgo me procuraría algun indicio interesante, pero aunque examiné sus restos con la mayor atencion, nada ofrecieron que pudiese satisfacer mi curiosidad. No encontré cerca de él ninguna moneda, tropezando

lisses de métal entièrement réduits en oxide.

»Nous continuâmes nos recherches, et après avoir marché très vite dans ces galeries, traverses & (pendant six heures); après avoir vu avec étonnement, et même avec effroi, de si énormes blocs de pierre quise sont détachés des voûtes, et d'autres prêts à tomber; après, enfin, que nous eûmes observé le gran nombre de stalactites, de végétations et de cristallisations, de plomb blanc, dont les parois de ces galeries sont couvertes, je réfléchis que le temps avait passé bien vite, et que six heures employées à visiter ces excavations, n'étaient rien en comparaison de ce qu'il nous aurait fallu pour parcourir ce qui nous restait encore à voir. Mais tandis que bravant la faim et la soif, je ne songeais qu'à ramasser mes forces pour poursuivre mes découvertes, je fus averti par l'homme qui m'accompagnait, que nous devons songer à nous retirer, parce qu'il se trouvait fort fatigué; que d'ailleurs il était tard, et que bientôt aussi nous nous trouverions sans lumière, si nous différions davantage. Je regardai avec un peu d'émotion à ma montre; je vis qu'il était deux heures après midi (nous étions entrés dans la mine à huit heures du matin); j'examinai aussi nos chandelles: je vis qu'elles approchaient de leur fin; et je reconnus qu'en effet il ne nous restait d'autre ressource que d'accélérer notre marche retrograde, afin d'éviter, s'il était possible, de nous trouver sans lumière dans ces lieux obscurs.

únicamente con dos botones lisos de metal enteramente oxidados.

»Continuamos nuestras investigaciones, y después de haber marchado con paso acelerado por aquellas galerias, cruceros, etc. (durante seis. horas); despues de haber visto: con extrañeza á la vez que con espanto, enormes bloques de piedra desprendidos de las bóvedas, y otros próximos á caer: despues, en fin, que observamos el gran número de estalactitas, de vegetaciones y cristalizaciones, de plomo blanco, de que se hallaban cubiertas las paredes de estas galerías, reflexioné que el tiempo había pasado bien pronto, y que seis horas empleadas en visitar estas excavaciones nada eran en comparacion del que hubiéramos necesitado para recorrer lo que aun nos restaba que ver. Pero, en tanto; que desafiando el hambre y la sed, no soñaba mas que en reunir mis fuerzas para proseguir mis descubrimientos, fui, advertido por el hombre que me acompañaba de que debíamos pensar: en retirarnos, pues se encontraba muy fatigado; que, por otra parte, eraya tarde, y que muy pronto nos encontraríamos sin luz si diferíamos por más tiempo nuestra vuelta.

Miré con cierta emocion mi reloj y ví que eran las dos de la tarde (habíamos penetrado en la mina á las ocho de la mañana); examiné nuestras velas y ví que se aproximaban á su fin; y reconocí, que en efecto, no nos quedaba otro recurso que acelerar nuestra marcha de retorno, á fin de evitar, si era posible, el hallarnos sin luz en aquellos oscuros lugares.

»Je ramassai à la hâte tout ce que j'avais recueilli, et nous retournâmes sur nos pas aussi vite que nous pouvions; mais soit à cause de l'uniformité de toutes ces galeries, ou bien parce que nous marchions extrêmement vite, au bout d'un quart d'heure nous perdîmes le véritable chemin. Mon compagnon m'annonça alors que sa lumière allait s'éteindre, et comme la mienne était à peu près au même point, je commençai à sentir le danger dont nous étions menacés. Nous allions quasi à tâtons et sans pouvoir trouver de sortie, quand nos chandelles s'éteignirent: perdus et sans ressource, dans l'obscurité, pour pouvoir nous orienter, nous reconnaissons à chaque pas que nous faisons le péril auquel nous nous trouvions exposés, et nous finîmes par avoir réellement grand peur.

»Nous voyant exposés à périr dans ces Souterrains, nous essayâmes si en allant à quatre pattes, nous pourrions en sortir; mais éprouvâmes bientôt que le chemin se rétrécissait beaucoup, même pour y pouvoir marcher de cette façon. Dans notre embarras, nous jetions des pierres autour de nous et nous entendîmes qu'il en tombait dans l'eau, sur notre gauche, avec un bruit, épouvantable et si horriblement répété par les échos de ces lieux silencieux, que mon compagnon entièrement épouvanté se mit à pleurer, à pousser des gémissements et à faire de tristes exclamations sur sa pauvre famille. Me sentant un peu moins découragé, je tachai, mais en vain, de lui persuader, que notre situation

»Recogí inmediatamente cuanto había ido reuniendo, y retrocedimos sobre nuestros pasos. tan de prisa como pudimos; pero, sea á causa de la uniformidad de todas aquellas galeries, ó bien porque marchamos estremadamente acelerados, al cabo de un cuarto de hora perdimos el verdadero camino. Mi compañero me anunció entonces que su luz iba á apagarse, y como la mia se hallaba próximamente en el mismo estado, comencé á sentir el peligro de que nos hallábamos amenazados. Marchábamos casi a tientas y sin poder hallar salida, cuando se apagaron nuestras velas; perdidos y sin recursos en la oscuridad para poder orientarnos, reconocíamos á cada paso que dábamos el peligro al que nos encontrábamos expuestos, y acabamos por tener realmente un gran miedo.

»Viéndonos expuestos à perecer en aquellos subterráneos, ensayamos si podríamos salir á gatas; pero probamos bien pronto que el camino se estrechaba mucho para poder marchar de tal modo. En nuestro apuro, arrojamos piedras alrededor nuestro y escuchamos que caían en el agua, á nuestra izquierda, con un ruido espantoso y tan horriblemente repetido por los ecos de aquellos silenciosos lugares, que mi compañero, enteramente asustado, se puso á llorar, á lanzar gemidos y tristes exclamaciones sobre su pobre familia. Sintiéndome algo ménos descorazonado, intenté, aunque en vano, persuadirle de que nuestra situación no era tan desesperada como él pensaba, porque este desventurado

n'était pas aussi désespérée qu'il le pensait; car ce malheureux homme s'abandonnait à un tel désespoir, qu'ayant entièrement perdu patience, il voulait se précipiter dans un des gouffres dont je viens de parler, et cela, disait-il, pour sortir plus promptement de l'état de terreur dans lequel le tenait l'image de l'affreuse mort qui l'attendait.

»Une des choses qui nous affligeait le plus, c'est que nous ne pouvions pas espérer de secours du dehors, puisque personne ne savait où nous étions allés ni, par conséquent, par où nous étions entrés. Il est probable d'ailleurs que quand bien même on aurait été à notre recherche, on eut passé bien des jours avant de nous trouver, à raison de l'immense étendue de la mine et du nombre prodigieux des galeries; à moins que par un heureux hasard on eut abouti précisément au point où nous étions enfermés.

»La certitude de notre périlleuse situation nous fit chercher tous les moyens qui étaient en notre pouvoir pour nous procurer encore de la lumière. En fin, à l'aide d'un mauvais couteau que portait l'ouvrier qui m'avait suivi, des restes de nies ustenciles de fumeur, qui consistaient en une pierre à fusil, un peu d'amadou et un morceau de soufre, que par bonheur je trouvai dans une de mes poches, nous parvînmes à allumer le papier dont je m'étais servi pour envelopper mes diverses collections; avec celui-ci et le peu qui me restait encore, nous tentâmes de nouveau fortune, allumant peu de papier à la fois; nous recommençâmes à parcourir des galeries, &;

se entregaba à tales estremos de desesperacion, que habiendo perdido por completo la paciencia, quería precipitarse en una de aquellas simas, de que acabo de hablar, y esto—decía él—por salir antes del estado de terror en que le tenía la imágen de la espantosa muerte que le esperaba.

»Una de las cosas que más nos afligían era que no podíamos esperar socorros del exterior, pues nadie sabía donde habíamos marchado, ni, por consecuencia, por donde habíamos entrado. Era probable, por otra parte, que aun cuando saliesen en nuestra busca, pasarían muchos días antes de que pudiesen encontrarnos, á causa de la inmensa estension de la mina y del prodigioso número de sus galerías, á menos que por una feliz casualidad no recaláran precisamente al punto mismo en el que nos hallábamos encerrados.

»La certeza de nuestra peligrosa situación nos hizo buscar todos los medios que estaban á nuestro alcance para proporcionarnos todavía luz. Por último; con ayuda de un mal cuchillo que llevaba el obrero que me había seguido, los restos de mis utensilios de fumador, que consistían en una piedra de chispa y un poco de yesca; y un trozo de azufre, que por fortuna encontré en uno de mis bolsillos, comenzamos á encender el papel de que me había servido para envolver mis varias colecciones; con esto y con el poco que aun me restaba, probamos fortuna de nuevo, encendiendo un trozo de papel cada vez; comenzamos á recorrer galerías, etc.; y despues de

après un gros quart d'heure de marche, nous fûmes assez heureux pour reconnaître un des endroits par où nous étions passés en entrant. Nous sentimes aussi alors un peu d'air, nous en suivimes le courant qui nous conduisit á l'ouverture par laquelle nous étions entrés, et que nous regagnâmes en nous traînant environ l'espace de quinze cents toises; et ce fut á onze heures du soir que nous sortimes de cette épouvantable et sombre solitude, que nous avions déjà considérée comme notre tombeau.

»La grande quantité de travaux que nous avons parcouru dans cette mine, le nombre prodigieux de ramifications, &c., que nous laissâmes des deux côtes du Chemin que nous suivîmes, le temps considérable pendant lequel résonnaient les échos, quand nous jetions, á dessein, des pierres dans les puits d'eau, me font croire qu'il serait difficile de pouvoir parcourir en quinze jours ces immenses excavations. Si l'on considère la dureté de la roche, l'immensité des travaux que j'ai remarqués dans cette mine, j'augure, par un calcul approximatif, que six cents hommes travaillant journellement pendant l'espace de deux cents ans n'auraient pas pu faire toutes ces excavations; et aujourd'hui que nous connaissons un moyen si puissant pour faite sauter les roches (la poudre á canon), il en faudrait beaucoup de milliers pour exécuter ce que les anciens ont fait sans ce puissant auxiliaire. Qu'on réfléchisse actuellement á l'immense produit qu'ils durent retirer de cette mine.»

un cuarto de hora largo de marcha, fuimos bastante felices al reconocer uno de los puntos por donde habíamos pasado al entrar. Sentimos tambien entónces algo de aire, y seguimos la corriente que nos conducía á la abertura por la que habíamos penetrado, y que alcanzamos, por fin, despues de recorrer próximamente la distancia de mil quinientas toesas; y eran las once de la noche cuando salimos de aquella espantosa soledad, que habíamos considerado ya como nuestra tumba.

»La gran suma de trabajos que examinamos en esta mina; el número prodigioso de ramificaciones, etc., que dejamos á ambos lados del camino que seguimos; el largo tiempo durante el cual resonaban los écos cuando arrojábamos de intento piedras en los pozos de agua, me hacen creer que seria difícil poder recorrer en quince dias esas inmensas escavaciones. Si se considera la dureza de la roca, y la inmensidad de los trabajos que he observado en esta mina, auguro, por un cálculo aproximado, que *seiscientos hombres trabajando diariamente durante el espacio de doscientos años no hubieran podido hacer todas esas escavaciones*; y hoy que conocemos un medio tan potente para hacer saltar las rocas (la pólvora), se necesitarían muchos millares para ejecutar lo que los antiguos hicieron sin ese poderoso auxiliar. Reflexiónese ahora sobre el inmenso producto que debieron ellos retirar de esta mina.»

J. MANTEROLA.

